

La vox pop avec **RTL** Avez-vous adopté un nouveau comportement pour préserver l'environnement ?



Mounir
32 ANS, RESPONSABLE FINANCIER
J'achète des produits avec moins de carton, mais ils ne sont pas moins chers, malheureusement.



Cécile
38 ANS, CHARGÉE DE PRODUCTION
Oui, bien sûr, j'ai adopté le Vélib, et je n'oublie pas de fermer le robinet quand je me brosse les dents.



Henri
35 ANS, CHEF DE RANG
Je fais attention aux comportements des autres. Je ramasse derrière les gens qui jettent.



Francis
24 ANS, COMMERCIAL
Pas vraiment. Contraint et forcé, je me suis mis au tri sélectif des déchets, comme tout le monde.

► Réagissez sur RTL au 3210 (0,34 € la minute) • RTL matin : 4 h 30/9 h 30 • Les auditeurs ont la parole : 13 heures/14 h 30.

Le courrier des lecteurs

Urgence : libertés menacées

SANTÉ. A peine Roselyne Bachelot a-t-elle vidé les poches des contribuables qu'elle s'apprête à leur vider la cervelle. Dans un entretien accordé à *Soins psychiatrie*, une revue professionnelle, la ministre de la Santé déclare souhaiter une hospitalisation des patients sans leur consentement, ni celui d'un tiers, même si ce patient n'est pas dangereux ! Personne, hormis le psychiatre, omnipotent, n'aura à se prononcer sur la modalité des soins... Bienvenue dans une dictature psy ! La ministre se justifie ainsi : "Lorsqu'une personne a besoin de soins psychiatriques mais qu'elle n'y consent pas, sans présen-

ter un état de dangerosité, il est parfois très difficile de trouver un tiers pour signer la demande d'hospitalisation." Et pour cause. Je le répète, tant cela paraît ahurissant : demain, il suffira qu'un psychiatre le décide pour que vous vous retrouviez entre quatre murs, affublé d'une camisole de force, sans votre consentement, ni même celui d'un tiers, alors même que vous n'avez créé aucun trouble ! Nous nageons en plein délire liberticide. Il est temps de se réveiller avant que cette disposition sclérote ne voie le jour.

ELANCIER

Changer l'écologie !

DÉVELOPPEMENT DURABLE. Il semblerait qu'une contre-attaque s'opère sur le front de l'écologie, menée par les climato-sceptiques. Cette querelle sur le changement climatique attend à occulter le problème de fond posé par la pollution mondiale. Nous ne pouvons diffuser dans

"Nadia, depuis notre rencontre virtuelle sur Internet, j'ai découvert qui tu es. J'ai trouvé en toi la femme qui saura me rendre heureux. Mes nuits sont courtes lorsque je pense à toi, à nous. Je t'aime, épouse-moi."

AMINE

l'atmosphère des gaz délétères sans penser que nous n'en subissons pas les retombées. Pas plus que nous ne pouvons déforester à tout crin, polluer les rivières, diffuser pesticides et insecticides sans conséquences sur notre santé. Malheureusement, des positions aberrantes sur la taxe carbone ou la décroissance entament le crédit que l'on doit accorder aux ONG, et à tous ceux qui aident à la protection de la planète. Il faut absolument dépolitiser le débat et rendre le futur écolo-

gique attrayant, avenant, au lieu d'en faire une sorte d'ascétisme expiatoire, qui nous ferait payer des siècles d'insouciantes pollutions.

HUGO BOURDAY

Et la grippe H1N1 ?

POLITIQUE. Le ministre bulgare de la Santé a démissionné pour avoir commandé trop de Tamiflu et gaspillé ainsi les deniers de l'Etat. Je rassure tout le monde : pareille mésaventure ne risque pas d'arriver à Roselyne Bachelot. **PVERDIERI**

Votre avis

Faut-il supprimer le bouclier fiscal ?

79 %
Oui
21 %
Non

metrofrance.com

Tribune libre

ELISABETH LAVILLE

FONDATRICE D'UTOPIES, AGENCE DE CONSEIL EN DÉVELOPPEMENT DURABLE.



L'AUDACE DE LA CONSO DURABLE

Si les politiques avancent lentement, ce sont les entreprises qui poussent désormais au développement durable. Une tendance dans l'intérêt de tous.

Depuis début mars, 100 % des cafés Starbucks servis en Europe sont issus du commerce équitable ; en 2020, 100 % des produits vendus chez Marks & Spencer seront certifiés écologiques ou éthiques ; 100 % des barres Mars et Kit-Kat seront bientôt certifiées "responsables" (par Rainforest Alliance, en 2020) et équitables (avec Max Havelaar, à partir de 2010 en Angleterre). En pleine récession, et alors que beaucoup s'interrogent sur le devenir du développement durable, quelle mouche a donc piqué ces entreprises, pas exactement alternatives ? Et que penser de leur approche, qui parie que, pour sortir de la crise, la qualité sociale et environnementale devra occuper une place centrale dans leur stratégie d'innovation, dans leur offre de produits ou de services et dans leur approche commerciale ? L'heure n'est plus au marketing prudent, qui sécurise ses décisions et lance un produit vert isolé pour "tester" le marché au lieu de penser à la transformation durable de son offre. Car le jour où les études attestent seules que le marché existe, des concurrents plus visionnaires auront déjà gagné la préférence des consommateurs. Toyota a développé la technologie

"A nous de relever ce défi d'une approche ascendante, qui fera bouger les gouvernements."

hybride avec vingt ans d'avance sur ses concurrents, de sorte que tous les brevets sur cette technologie lui appartiennent (Ford ou Nissan doivent les lui racheter). La marque japonaise a aussi fait du lobbying en Californie pour qu'une personne seule conduisant une Prius soit autorisée à prendre la ligne de covoiturage, ou s'est arrangé pour que Leonardo Di Caprio et d'autres stars conduisent cette voiture... Résultat : Toyota est désormais le constructeur automobile "symbolisant le mieux l'engagement sur la voie du développement durable" pour un Français sur trois.

De l'échec de Copenhague au recul sur la taxe carbone, le temps n'est plus à l'audace politique, hélas... mais ce blocage de l'approche descendante laisse encore plus de place à l'audace sur le terrain, du côté des entreprises, des militants et des consommateurs, des villes et des Régions. A nous de relever ce défi d'une approche ascendante, qui fera bouger les gouvernements. Car comme le disait l'anthropologue américaine Margaret Mead : "Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'individus conscients et engagés puisse changer le monde. C'est même de cette façon que cela s'est toujours produit".

Garfield



Édité par : SAS Publications Metro France 35, rue Greneta, 75002 Paris SIREN 430 306 474 RCS Paris - Directrice générale : Sophie Sachnine - Directeur général adjoint : Michael Bilan - Président - Directeur de la publication : Martin Alabandier - Président du Conseil d'administration : Jean-Michel Arnaud - Impression : P.O.P. (Paris Offset Presse), 30, rue Biquaille 93120 LA COULEUVRE - Publicité commerciale : 01 55 34 45 16 - Publicité culture : 01 55 34 45 18 - Publicité emploi & formation : 01 55 34 45 04 - Diffusion : 01 55 34 45 00 - E-mail distribution : distribution@publications-metro.fr - E-mail rédaction : courrier@publications-metro.fr - Relations médias : Frédéric Henry-FHCOM : 01 55 34 24 24 - Rédacteur en chef : Frédéric Vézard - Rédacteurs en chef adjoints : Jérôme Vermeille, Alexandre Zalewski - Directrice artistique : Jennifer Gallé - Chef de service : Alexis Picard (Régions) - Chef de rubrique Renaud Moncia (Sport) - Reporters natifs : Alexandra Bogaert, Adrien Cadorel, Gilles Daniel, Anne-Aël Durand - Reporters Paris : Aurélie Sarrot, Vincent Michelon - Rédaction : Olivier Aubrée, Thibault Barbier, Marie Bley, Emmanuel Bouquet, Laurent Falla, Claire Gignan, Sylvain Grateau, Rania Hoballah, Judith Korber, Jennifer Lesieur, Tristan Michel, Grégory Noiroz, Aurélie Sarrot, Thomas Richet, Talia Soghomonian, Céline Waldberg - Rédaction web : Florence Santrot, Marie Morizon, Nicolas Vanet - Photographe : Nicolas Richoffer - Standard rédaction : 01 55 34 45 00 - E-mail : prenom.nom@publications-metro.fr - Courrier rédaction Paris : 35, rue Greneta, 75002 Paris.

Metro Edition Paris

